



Bruce Lee



INTERVIEW ARMANDO MENICACCI

- À quelle scène de cinéma penses-tu maintenant?
- Dans *Sunrise* de Murnau, la marche du protagoniste dans la forêt pour rejoindre sa maîtresse dans le bois
- Quand as-tu l'impression de vivre dans un film?
- Quand s'introduit (de manière volontaire ou non) une perspective particulière du regard qui forme un 'cadre'.
- Que travaille le projet *À l'œil nu* chez toi?
- Ce qui se travaille en moi quand je rejoins ou je conduis un projet artistique hors de mon cadre habituel de pensée et d'action lié à la recherche universitaire. Abandonner l'habituel qui s'organise autour de l'énumération de raisons construisant un discours cohérent en faveur de l'évocation des sentiments.
- En fait, il y a plusieurs choses qui me stimulent dans *A l'œil nu*. D'abord, son objectif. Il s'agit d'un projet avec un thème et un objectif précis: remettre en mouvement la per-



Spiderman 2

«Dans notre rapport aux choses, tel qu'il est constitué par la voie de la vision et ordonné dans la figure de la représentation, quelque chose glisse, passe, se transmet d'étage en étage, pour y être toujours à quelque degré éludé. C'est ça qui s'appelle regard.»
 JACQUES LACAN, *Le séminaire*, Livre XI, Seuil, 1973.

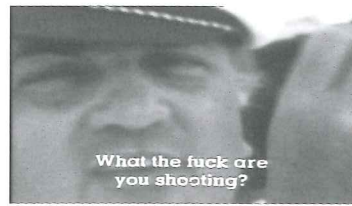


Georges Méliès



Virgile Iscan, *Ralligator*

- Quelle est la scène de film qui t'a transformé le plus ?
- Une séquence qui me fait souvent réfléchir sur la responsabilité des images. Il s'agit en fait d'images d'archives que Chris Marker utilise dans *LEVEL 5*. On y voit une jeune femme japonaise tentant de fuir l'arrivée d'un débarquement de soldats américains. L'ensemble des japonais du village s'étaient jurés de se donner la mort plutôt que de se laisser envahir. La jeune femme tente néanmoins de fuir au moment de l'arrivée de l'ennemi. Un reporter présent filme la scène, la jeune femme réalisant alors qu'elle est filmée, et potentiellement visible dans sa fuite par la suite aux yeux de tous, préfère se jeter du haut d'une falaise devant la caméra.
- Que travaille le projet *À l'œil nu* chez toi?
- Le contrat que l'on passe avec soi-même lorsqu'on accepte de se laisser tromper et de trouver de la cohérence à une situation que l'on sait impossible et absurde.



Federico Fellini

ception d'un lieu par le biais de la mise en relation de présences physiques et d'images filmiques mélangeant des scènes tournées et de scènes de cinéma. Chaque fois (c'est d'un projet in situ) nous avons les mêmes objectifs, temps (un mois au total) et moyens, mais nous devons néanmoins être capables de renouveler notre regard sur le lieu, sur les couches de sens que ses architectures tissent ainsi que la manière qu'il a d'être vu par son public habituel. Cet exercice de lecture, décryptage et relecture d'un lieu n'est pas au service d'un travail analytique et désenchanté, mais au contraire il veut réenchanter notre vision du lieu, la renouveler.

«Je filme les scènes de meurtres comme des scènes d'amour, et les scènes d'amour comme des scènes de meurtres...»
 ALFRED HITCHCOCK



Alfred Hitchcock



INTERVIEW RACHID OURAMDANE

- À quelle scène de cinéma penses-tu maintenant?
- À l'extrême lenteur de l'effondrement du corps de l'acteur Michael Pitt, sous drogue, dans le film *Last Days* de Gus Van Sant
- Y a-t-il le plus de mensonge dans la vie ou dans le cinéma?
- Le cinéma interroge souvent nos vies sur ce que l'on considère comme vrai et comme faux. Il nous montre souvent combien les leurres, les illusions, les artifices, les 'mensonges' nous permettent de mieux cerner la 'réalité' et la 'vérité' des choses de notre vie.
- Quand as-tu l'impression de vivre dans un film?
- À chaque fois que je me rends pour la première fois dans un lieu et que je le connais déjà pour l'avoir rencontré dans un film.



Quentin Tarantino, *Kill Bill 2*

«... because I know that time is always time and place is always and only place.»
 T.S.ELIOT